
De la performativité dans le discours des leaders politiques au Cameroun : analyse sémiotique du message de fin d'année 2024 du président national du MRC au peuple camerounais

Performativity in the discourse of political leaders in Cameroon : semiotic analysis of the 2024 end-of-year message from the CRM national president to the cameroonian people

Hugues Merlin KETCHIAMAIN¹
Université De Yaoundé / Cameroun
ketchhugues@yahoo.fr

Reçu: 03/05/2025, **Accepté:** 03/06/2025, **Publié:** 20/06/ 2025

Résumé :

La communication politique au Cameroun est un sujet complexe qui, reflète les défis majeurs du pays en matière de gouvernance et de participation citoyenne. Dans un contexte où l'État est souvent perçu comme distant et non réceptif aux besoins des citoyens, le message de fin d'année de certains leaders politiques semblent être une communication politique voire un outil destiné à éveiller les consciences. Elle est caractérisée par l'exploitation des ressources et des stratégies communicationnelles qui visent à créer des significations et influencer l'opinion publique. Ainsi, le recours à la sémiotique comme cadre théorique d'étude, s'avère un champ d'exploration dont l'objectif nécessite une analyse approfondie pour examiner comment les signes et les discours sont utilisés pour construire et communiquer des significations sociales. Qu'est ce qui fait la particularité de la sémiotique dans le processus de transmission du message du leader du MRC au peuple camerounais ? Quelles sont les stratégies sémiotiques utilisées par cet acteur de la scène politique pour influencer la perception et la compréhension de son message ? La pertinence de ces questionnements réside dans le fait que, l'analyse sémiotique du discours du Pr Maurice KAMTO serait caractérisée par une utilisation importante des performances sémiotiques. En plus, il utiliserait en guise de stratégies, des facteurs culturels et socio-économiques pour créer des significations et influencer l'opinion publique. Les théories de Robert Hodge et Gunther Kress sur la sémiotique sociale et celle de Roland Barthes sur l'étude des signes et des systèmes de signification ont orienté cette réflexion. L'apport de la sémiotique dans la construction

significative du discours et l'analyse des stratégies d'influence visées par cette opération sémiotique constituent les deux grands axes de cette étude.

Mots clés : Performativité, Sémiotique, Politique, Communication, Cameroun

Abstract :

Political communication in Cameroon is a complex subject, reflecting the country's major challenges in terms of governance and citizen participation. In a context where the state is often perceived as distant and unresponsive to citizens' needs, certain political leaders end-of-year messages appear to be political communication, or even a tool designed to raise awareness. It is characterized by the exploitation of communicative resources and strategies aiming at creating meaning and influencing public opinion. Thus, the use of semiotics as a theoretical framework for study is a field of exploration, the purpose of which requires in-depth analysis of how signs and discourses are used to construct and communicate social meanings. What makes semiotics unique in the process of transmitting the CRM leader's message to the Cameroonian people? What are semiotic strategies does this politician use to influence the perception and understanding of his message? The relevance of these questions lies in the fact that the semiotic analysis of Pr Maurice KAMTO's discourse is characterized by a significant use of semiotic performances. In addition, he uses cultural and socio-economic factors as strategies for creating meaning and influencing public opinion. Robert Hodge and Gunther Kress theories on social semiotics, and Roland Barthes studies of signs and systems of meaning, have guided this reflection. The contribution of semiotics to the meaningful construction of discourse and the analysis of the strategies of influence targeted by this semiotic operation constitute the two main focuses of this study.

Key words: Performativity, Semiotics, Politics, Communication, Cameroon

Nə nkumtə

Nəsa'nũMfungǎKaməlonbəʔtə'mbè'nùnjənjàñilèlə,mfənũmlèdzəàbənũmmà
dnətǒngòmbànəsöwudntâmnəbàmngûnũmlênngò.Ntûmlaṇjjudũ'zəbonkənjə
nnzə'ngòǎmbəñgàsàtəkəbəǎngàkumtəmbènnju'ngədnizəàbənũtúbənnntũntsəǎc
wədn̄tǒlǎ.Nkũnmiàgtəngũ'njətsəmô'ghămfungònkəntswəǎmbəñcòbnkũnnk
ulǎtǎ'junə̀lò'mbâmnkwàtə̀yi.Bonũmncuətə̀bwəñji'tənũmcũntsĩnkũnmbàmàd
nəsănkũnyĩnkəmbwətə̀nkwàtə̀ntàm.Ndələlǎ,nə̀bènmbènnjə̀ǎmnũmngǎmsa'
mbəñgwà'ninə̀bèntswənsinzi'tələbəʔtə'mǎnzə̀njə̀ntəmibəʔnəsiaṇtə̀nũnju'nkũ
nzə̀bəñgǎcwə̀dnkuntə̀nə̀tswilǎ.Kə̀zə̀sə̀ngǎmza'lamntũmzə̀màdnə̀lò'ntwĩnk
ũnyitǎndǎkũmmfungǎMRCmbwǎbonKaməlonǎ?Bàtsĩdmàdngǎmnzə'tsə̀yən

De la performativité dans le discours des leaders politiques au Cameroun : analyse sémiotique du message de fin d'année 2024 du président national du MRC au peuple camerounais.

mèn mfunḡòlin ùmndò' mbwâtəmədnəju' mbà nəyən zənkùnà? zən ètácənmbedt
èlìnkəmfəāmbə, nəsiaṅtən ùmfən ùmngāmnzə' ncob Tānnda Maurice KAMTO
nkənji' təān ùmzən èlò' nètāngāmnzə' mfā' yimbèn mbəmbə, ànkəndò' bāmàdla
āmbābīnntsi' bōbīnngāmntāntāmndò' ntswəmbāgtācuyi. Ncəatəbwəmbəntən
kwātəbən yāmə. Ncoblēn Robert Hodge et Gunther Kress ùmngāmnzə' mbātsw
ədū' ncū' bōzə Roland Barthes ùmnəbāgtəbānza' nda' tēmānzəyēnnkwātəli. Bī
nngāmnzə' ntūmnəbāgtāncobmbānəsiaṅtən ùmfən ùmmādnəbwətənkwātəzəy
ən mādnyən nūlicwēdcaṅnəbəatsəbən mbə' nūbāhanəsāṅlanbwə.

Cūncobnəlèlə: Ləntu–Ngāmnzə'–Mfunḡò– Nəsānkun–Kaməlòn

Pour citer cet article :

KETCHIAMAIN, Hugues, Merlin, (2025), De la performativité dans le discours des leaders politiques au Cameroun : analyse sémiotique du message de fin d'année 2024 du président national du MRC au peuple camerounais. Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels [En ligne], 3(1), 209-238. Disponible sur le lien :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

MOUFFOKI, Nadjat BENYOUCEF , Mahfoudh et TOMESCO, Ana Marina, (2025), Numéro –Thématique « *Intelligence artificielle et apprentissage des langues : perspectives, enjeux et nouvelles pratiques didactiques ?* », Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels [En ligne], 3(1), 423 p. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>



Introduction

La sémiotique de la communication politique est un domaine d'étude qui gagne de plus en plus d'importance. Elle est caractérisée par la capacité de connecter avec les gens et de les inciter à agir. Autrement dit, elle aide à comprendre les sous-entendus et les implications des discours politiques permettant de mieux cerner les intentions et les stratégies des acteurs politiques. En effet, la communication politique est un élément clé dans la construction du pouvoir et de la légitimité dans les sociétés contemporaines¹. Dans les pays démocratiques, elle est souvent marquée par des dynamiques complexes et des enjeux importants. Les acteurs politiques doivent naviguer dans un contexte où les médias, les réseaux sociaux et les canaux traditionnels de communication jouent un rôle croissant dans la formation de l'opinion publique. Vu sous cet angle,

La communication gouvernementale au Cameroun obéit à un certain nombre de déterminants qui en fondent le processus. Notamment une philosophie paradoxale qui fait appel à des différences marxisantes pour justifier un contrôle sur les médias et les politique, contrariant par ce fait même le processus de desserrement desdits contrôles inspirés par un régime politique devenu libéral. » (WAKATA, F, 2017 : 63).

Par ailleurs, la communication politique au Cameroun, tout comme dans de nombreux pays, présente plusieurs défis et problématiques dont l'impunité, motivation certaine de la floraison des messages politiques justifie la réaction des acteurs politiques. Cette défaillance de gestion crée des inégalités socio-économiques et culturels qui influencent la manière dont les messages politiques sont produits, reçus et interprétés par les populations plus vulnérables, plus sensibles à certaines promesses. Le discours de fin d'année du Pr KAMTO, objet de cette réflexion est motivé à la base par ces insuffisances observées dans l'appareil gouvernemental d'une part, et l'éveil de conscience d'autre part, pour les élections présidentielles futures. Il s'agit d'un discours teinté d'une description acerbe des conséquences orchestrées par le système de gouvernance camerounais parmi lesquelles: la faible convergence et participation des citoyen-usagers ; le manque d'interactivité ; l'approche bureaucratique et centralisée qui ne favorise par la transparence, le manque de cohésion sociale et la

¹ Les enjeux de la sémiotique pour les Etats africains-E.F.U.A EDITIONS

De la performativité dans le discours des leaders politiques au Cameroun : analyse sémiotique du message de fin d'année 2024 du président national du MRC au peuple camerounais.

participation citoyenne². En outre, la manifestation des considérations tribales, régionales, créant parfois des tensions et des divisions au sein de la société. Toutes ces descriptions suscitent une attention particulière à la lumière de la lecture sémiotique. Tout compte fait, qu'est ce qui fait la particularité de l'analyse sémiotique dans le processus de transmission de message du leader du MRC au peuple camerounais ? Quelles sont les stratégies sémiotiques exploitées par cet acteur de la scène politique pour influencer la perception et la compréhension de son message ? De ces questionnements, découlent des hypothèses selon lesquelles, l'exploration de la sémiotique sur le message de fin d'année du MRC serait caractérisée par une utilisation importante des indicateurs de performance sémiotique (symboles, des images et des mots). Tout comme, cet acteur de la scène politique au Cameroun utiliserait en guise de stratégies, des facteurs culturels et socio-économiques pour créer des significations et influencer l'opinion publique. L'analyse sémiotique du processus de communication du leader du MRC offre une perspective plurielle de performance pour comprendre les mécanismes de construction du sens et de la signification. En plein cœur de la réflexion sur la sémiotique, ce travail exploite l'approche théorique de la sémiotique sociale de Hodge et Gunther Kress d'une part pour analyser la manière dont les signes sont utilisés pour créer du sens à partir des contextes sociaux, culturels et historiques : « l'analyse des discours politiques nécessite de prendre en compte les facteurs sociaux, culturels et historiques qui influencent la construction du sens » (Hodge et Gunther Kress, 1988 : 19). Et d'autre part, celle de Roland Barthes sur l'étude des signes et des systèmes de signification pour examiner la manière dont les signes créent du sens, expliquent et justifient les pratiques, les croyances sociales et culturelles : « les discours sont des systèmes de signes qui véhiculent des messages et des valeurs. » (Barthes Roland, 1957 : 72). Il est donc possible d'évaluer comment les acteurs politiques utilisent les signes pour construire leur image et leur message. C'est l'art de créer une histoire qui capte l'attention de l'auditoire, d'éveiller la conscience, de provoquer un changement, faute de quoi, le recours aux valeurs performatives³. Telle est la substance d'exploitation dans le discours de fin

² La communication publique entre mythe et réalité au Cameroun : une gouvernance de défiance vis-à-vis des citoyens-usagers ? Louis Roger KEMAYOU, article publié en 2012 à Pyramides, Revue du Centre d'Études et de Recherches en Administration publique.

³ Concept d'évaluation développé par le philosophe John Langshaw Austin sur la capacité d'un énoncé d'un énoncé ou d'une action à produire un effet sur le monde ou sur les individus.

d'année du leader du MRC (Mouvement pour la Renaissance du Cameroun, un parti politique d'opposition au Cameroun) et lieu de corpus de notre étude. Montrer la place de la sémiotique dans la construction significative du discours d'une part et analyser les stratégies d'influence visées par cette opération sémiotique d'autre part, constituent les deux grands axes de la structure de ce travail.

I- Sémiotique de la communication politique au Cameroun : un procédé de construction significative du discours du Pr Maurice KAMTO

La sémiotique de la communication politique est une approche scientifique, qui dans le domaine des sciences du langage, s'intéresse à l'analyse des signes (indices, icônes, symboles) dans le discours politique ayant pour intérêt, la compréhension des mécanismes de construction du sens entre le pouvoir, le message, l'image et la stratégie. Le « discours ne reflète pas le social. Il le construit. Il modèle les rapports entre les sujets, mettant en place des autorités qui ont droit à la parole et à la décision, instaurant la confiance, produisant les attentes » (Landowski, 1989 : 18). La sémiotique analyse donc, comment ces éléments contribuent à créer un sens politique et à influencer l'opinion publique. Ramené au contexte de notre corpus d'étude, la problématique majeure est liée à l'identification des structures sous-jacentes qui le régissent. Comprendre également, comment cet acteur politique utilise les signes dans l'optique d'atteindre ses objectifs. L'apport des théories évoquées plus haut sur la sémiotique politique consiste dans le cadre de cette réflexion, à mettre un accent particulier sur l'importance du contexte social, culturel et économique dans la construction de la signification. Elles considèrent que les discours sont des constructions sociales qui reflètent les relations de pouvoir et les idéologies dominantes. Puis, l'exploitation de ces théories s'intéresse également aux signes et aux symboles dans la construction du sens. Elles considèrent que les discours sont des signes qui véhiculent des messages et des valeurs.

I.1. Exploitation des mécanismes sémiotiques liés à la construction significative dans le message de fin d'année du leader du MRC

Les discours politiques sont régulièrement chargés de sens et significations qui peuvent influencer l'opinion publique et orienter les nouvelles décisions après réception. Pour décoder ces messages et comprendre les mécanismes de construction sémantique qui les animent, la sémiotique politique offre une approche pertinente et efficace. Un cadre

De la performativité dans le discours des leaders politiques au Cameroun : analyse sémiotique du message de fin d'année 2024 du président national du MRC au peuple camerounais.

théorique et méthodologique pour déconstruire les discours politiques et révéler les mécanismes significatifs qui les sous-tendent : « Les chercheurs en sémiotique politique utilisent des outils théoriques et méthodologiques issus de la sémiotique, de la linguistique, de la sociologie et de la science politique pour analyser les phénomènes politiques. » (Greimas, J., 1976 : 10). Dans son discours de fin d'année, L'opposant camerounais Maurice KAMTO dénonce les échecs du régime de Yaoundé et annonce sa candidature à l'élection présidentielle de 2025. Il critique également l'endettement croissant, la hausse des prix des denrées de base et la mauvaise gestion des ressources publiques. Telles sont les thématiques qui constituent les points névralgiques de cette adresse à la nation. Cependant, le parcours de ce discours entre les lignes, suscite sur certains passages ou extraits, une analyse minutieuse, notamment :

« Le septennat volé qui s'achève en 2025 a été un véritable gâchis pour notre pays. Le septennat des grandes opportunités est devenu celui des grandes illusions nationales et de la déprime nationale ».

Dans cet extrait, plusieurs paradigmes sémantiques contribuent à la compréhension des mécanismes liés à la quête du pouvoir et de légitimité. La sémiotique via ses théories offre des outils d'analyse, dont le contexte, les signes et les symboles, les relations de pouvoir et les idéologies dominantes influencent la construction sémantique dans cet extrait.

Ce discours a été prononcé à la fin d'un septennat, probablement dans un contexte qui annonce la fin d'un mandat et l'ouverture d'un autre, avec en prélude une campagne pré-électorale pour briguer le prochain mandat dans l'arène politique camerounaise qui se veut démocratique. Ce contexte augure dans son adresse un agenda électoral et lui donne, l'opportunité de porter des réserves sur le bilan du gouvernement sortant et de présenter son programme qui, d'après lui s'avère alléchant pour un résultat probant. Il est donc important de comprendre à partir du contexte, les motivations et les objectifs du locuteur : « le contexte politique est un élément clé pour comprendre les stratégies de communication utilisées par les acteurs politiques » (Charaudeau. P 2005 : 45). Le locuteur exploite des outils linguistiques pour construire une signification évocatrice à travers l'emploi des oppositions binaires de signification : « **grandes opportunités** » vs « **grandes désillusion** ». Derrière ces emplois découle la métaphore enfuie dans l'expression : « **le septennat volé** » décrivant une image négative du gouvernement présent. Les expressions émotionnelles, notamment « **déprime nationale** » visent à évoquer des émotions négatives chez l'auditoire. L'exploitation de ces outils reflète les relations de pouvoir qui sous-tendent le discours et donne l'opportunité au locuteur de chercher à

délégitimer le gouvernement présent et à promouvoir son propre programme : « Les discours politiques construisent le sens en utilisant des oppositions binaires, des métaphores et des expressions émotionnelles » (Hodge et Kress 1988 : 120). Quant aux signes et symboles, derrière l'emploi de chaque signe, se dessine une valeur significative, un système de croyance à promouvoir. Les signifiants tels que « **volé** », « **désillusion** » et « **déprime nationale** » évoquent des émotions négatives sur la situation précaire dans laquelle baigne le pays. La notion de « **septennat volé** » est un symbole politique qui désigne non seulement une période de gouvernance, mais un signe qui véhicule également une idée de tromperie et d'injustice. L'usage de ces signes permet au locuteur de créer un récit de lui, victime et de résistance, qui peut évoquer des charges émotionnelles sur l'auditoire ou les potentiels électeurs : « Les acteurs politiques utilisent des signes et des symboles pour créer une image de soi et pour transmettre leur message » (Charaudeau. P 2005 : 97).

Il se dégage aussi dans cet extrait, une relation de pouvoir, car le locuteur positionne son discours par rapport aux autres acteurs politiques en les critiquant implicitement. Il se présente par rapport à l'opposition en illustrant sa candidature comme alternative. Ce qui revient à montrer comment le locuteur cherche à établir sa légitimité et son autorité dans le champ politique : « les acteurs politiques utilisent les stratégies de positionnement pour établir leur légitimité et leur autorité. » (Charaudeau. P 2005 : 157). En outre, il mobilise des mythes⁴ et idéologies⁵ pour légitimer son action tels que l'idée de « grandes opportunités » qui évoque un avenir meilleur et crée un récit de progrès ; des légendes politiques notamment, la notion de « **septennat** » pour traduire un récit de légitimité et d'autorité, qui est ensuite contesté par l'utilisation de « **septennat volé** », suscitant un effet de résilience afin se positionner comme un défenseur des intérêts du peuple : « Les mythes et les idéologies sont utilisés dans les discours politiques pour légitimer l'action politique et pour créer un récit de progrès » (Barthes. R 1957 : 15).

⁴ Histoire, légende ou croyance transmise de génération en génération et considérée comme vraie ou significative par une communauté ou une culture. Ils peuvent être basés sur des événements historiques, des croyances religieuses ou des expériences culturelles et sont utilisés pour justifier des pratiques sociales, des croyances religieuses ou des idéologies politiques.

⁵ Système de croyance, de valeurs et de principes qui guident les actions et les décisions d'un individu, d'un groupe ou d'une société. Ces idéologies peuvent être politiques, religieuses, sociales ou économiques. Elles servent à justifier des intérêts, des valeurs ou des croyances particulières ou pour expliquer des phénomènes sociaux, économiques ou politiques.

De la performativité dans le discours des leaders politiques au Cameroun : analyse sémiotique du message de fin d'année 2024 du président national du MRC au peuple camerounais.

L'analyse de cet extrait de discours permet de comprendre les mécanismes de pouvoir qui sous-tendent le discours, les signes et les symboles utilisés pour véhiculer les idées et les valeurs, les systèmes de mythologie qui sont utilisés pour créer un récit de légitimité et d'autorité. Pour l'extrait ci-après :

« Le candidat de « la force de l'expérience » a disparu pour laisser place à un gouvernement de « la force sans expérience », qui répand la terreur pour essayer de soumettre les camerounais. Mal lui en prend. Le « mérite » de ce septennat aura été de convaincre une écrasante majorité des camerounais de la nécessité urgente du changement par l'alternance politique dans notre pays. »

Il est essentiel de savoir que le contexte de ce passage influence la construction du sens et la réception du message. Il est prononcé dans un contexte politique où le locuteur cherche à convaincre l'opinion publique de la nécessité d'un changement du système politique. Le moment historique révèle que le discours est prononcé dans un contexte de crise politique, où le gouvernement actuel est critiqué pour certains manquements observés et, est taxé d'avoir recours à la terreur. Quant à son audience, il est adressé à l'opinion publique, qui est invitée à se positionner en faveur d'un changement politique. Son canal de diffusion est probablement les réseaux sociaux ; lesquels jouent un rôle prépondérant dans la construction du sens et la réception du message. Partant des considérations liées à ces éléments, on peut mieux comprendre comment le locuteur utilise des ressources linguistiques et sémiotiques pour transmettre des messages et des valeurs, crée des images négatives et positives, établit des relations de pouvoir et mobilise des mythes et des idéologies pour légitimer son action politique.

D'après Hodge et Gunther Kress (1988 : 22) « le sens est construit en utilisant des ressources linguistiques et sémiotiques pour transmettre des messages et des valeurs ». On constate dans cet extrait, l'usage des oppositions binaires telles que « *force de l'expérience* » vs « *gouvernement de la force sans expérience* », pour créer une image négative du gouvernement actuel. Les signifiants tels que : « *terreur* », « *soumettre* » et « *alternance politique* », font partie intégrante des signes qui du point de vue symbolique, évoquent des charges négatives et créent une image de résistance. Selon Roland Barthes (1957 : 24), « les signes et les symboles sont utilisés pour transmettre des messages et des valeurs ». En plus, le locuteur critique implicitement les autres acteurs de la scène politique et se positionne comme le leader qui maîtrise et détient toutes les clés pouvant ouvrir toutes les portes verrouillées. Ce qui justifie également son

positionnement par rapport à l'opinion publique à partir du moment où il présente son propre programme comme alternative. Il s'agit d'une démonstration qui établit la légitimité et l'autorité du locuteur dans l'arène politique camerounais.

On le verra mobiliser autour de son discours, des systèmes de croyance sur les valeurs et les principes guidant ses actions et ses décisions sur la nécessité du changement, d'apporter un souffle nouveau au système de gouvernance au Cameroun. L'idée de « ***changement par l'alternance politique*** » évoque un avenir meilleur et crée un récit de progrès. La notion de « ***terreur*** » crée un récit de victime et de résistance, qui permet au locuteur de se positionner comme un défenseur des intérêts de la nation. Cet extrait exploite des ressources qui contribuent à la signification, à la transmission des messages caractérisant la matérialisation de l'image du locuteur, par ailleurs homme politique et ses objectifs visés.

I.2. Analyse sémiotique des constructions sociales et identitaires dans le message de fin d'année du leader du MRC

La construction sociale et identitaire est un concept qui émerge de la sociologie, de la psychologie sociale et de la sémiotique. Il suggère que les identités sociales et les réalités sociales ne sont pas des entités fixes ou essentielles, mais plutôt des constructions sociales qui sont créées et négociées à travers des interactions et des communications. C'est un processus par lequel les individus et les groupes créent et négocient leurs identités sociales en fonction des réalités sociales. Cette construction passe par plusieurs étapes, notamment la catégorisation, l'identification, la négociation et la construction de la réalité. Cependant, plusieurs facteurs influencent ces différentes étapes, notamment : la culture, l'histoire, le pouvoir et la communication. Elle consiste à étudier comment les signes et leurs symboles sont exploités dans les discours pour construire et négocier les constructions sociales et les identités politiques au sein d'une communauté. L'objet d'étude porte sur les discours politiques, les déclarations publiques et les symboles utilisés par les partis politiques pour se représenter ; les organisations politiques, les images, les communications politiques ; les programmes politiques mis en place et les organisations politiques destinés à promouvoir l'inclusion sociale et la diversité. La méthode d'analyse consiste à :

- Analyser le discours dans l'optique d'identifier les thèmes, les motifs et les stratégies rhétoriques utilisés pour construire les identités sociales et politiques,

De la performativité dans le discours des leaders politiques au Cameroun : analyse sémiotique du message de fin d'année 2024 du président national du MRC au peuple camerounais.

- Analyser la sémiotique des symboles pour comprendre comment ils véhiculent des significations et des valeurs,
- Analyser des images pour comprendre comment elles contribuent à la construction des identités sociales et politiques,
- Analyser des politiques et des programmes pour évaluer leur impact sur l'inclusion sociale et la diversité.

L'imprégnation de cette démarche méthodologique permet d'explorer dans le discours politique du président national du MRC, la construction sociale de la réalité, l'identité sociale, les signes et leurs symboles, les discours et les mythes, la négociation et la construction des identités.

« Nous voici parvenu à la fin d'année 2024, une année qui a confirmé la mauvaise santé de notre pays et de notre société. Même les plus fanatiques du régime en place constatent et commencent à admettre que le Cameroun est sur une pente dangereuse à tous égards. Chacun de nous le ressent sur lui-même, dans sa vie quotidienne et par rapport aux perspectives d'avenir »

L'extrait de ce discours est un morceau choisi dans lequel, le locuteur serait en train de décrire d'après lui, la situation chaotique voire la crise dans laquelle sombre le pays auquel il aspire gouverner. Un Cameroun où les citoyens de tout bord ressentent les conséquences négatives liées à la mauvaise gestion du régime en place. Cette description présage un avenir incertain et contribue à la description d'une identité sociale et politique négative du régime et du pays. Les thèmes principaux de cet extrait reposent sur : « *la mauvaise santé* » du pays et de la société, *la pente dangereuse* sur laquelle le Cameroun se trouve ». Les motifs utilisés pour développer ces thèmes incluent les critiques du régime en place et la description des conséquences négatives de sa politique. La métaphore « *pente dangereuse* », l'hyperbole « *même les plus fanatiques* » et de répétitions « *chacun de nous le ressent* » sont des outils essentiels qui, dans cet extrait, permettent de déconstruire et de comprendre les astuces de communication utilisés par le locuteur pour circonscrire la réalité sociale qui prévaut au Cameroun. Il s'agit d'une technique spécifique derrière laquelle se dresse le renforcement de l'impact émotionnel du message visant à influencer l'audience. Ensuite, de ces expressions illustrées ci-dessus se dessinent les symboles qui participent à la construction de l'image peu favorable de la gouvernance du pays. Ils peuvent être interprétés comme des métaphores qui décrivent l'état de dégradation du pays et de la société. Selon Roland Barthes (1957 : 25), « les symboles sont utilisées pour

véhiculer des significations et des valeurs qui sont partagées par une communauté ».

Cet extrait crée donc une image liée à la construction d'une identité sociale et politique négative du régime en place et du pays. Celle-ci dénonce implicitement les politiques du régime en place, leur impact sur l'inclusion sociale et la diversité : « les images sont utilisées pour construire des identités sociales et politiques » (Hodge et Kress, 1988 : 27).

Que notre endettement public ne cesse de s'aggraver, et à un taux d'intérêt quasi usuraires pour les investissements invisibles ou inachevés à date, mettant ainsi un lourd fardeau sur les épaules de nos enfants... Que la situation sociale est catastrophique avec une hausse continue des denrées de base sur le marché qui rend le coût de la vie insupportable pour nos populations en particulier, les plus pauvres et les plus vulnérables, l'état catastrophique des infrastructures routières, notamment les pénuries d'eau potable et les coupures intempestives et prolongées de l'électricité qui détruisent les outils de production des entreprises, compliquent la vie des ménages et empêche l'industrialisation du pays.

Ce passage, tout comme le précédent dénonce sous une forme descriptive le mal être dans lequel vivent les camerounais. Il est établi autour des thématiques telles que : ***l'endettement public, la situation sociale catastrophique*** et les conséquences négatives de ces phénomènes sur la population, en particulier les ***plus pauvres*** et les ***plus vulnérables***. Les motifs exploités pour développer ces thématiques incluent une critique acerbe sur la gestion du patrimoine de l'Etat, principalement l'économie et les conséquences sur la population. L'extrait exploite des outils riches en figure de style en vue de renforcer les charges politiques et émotionnelles dans l'esprit et susciter le changement ou le renouveau chez les potentiels électeurs à la prochaine élection présidentielle. Il s'agit notamment de : la métaphore « ***un lourd fardeau sur les épaule de nos enfants*** ». Cette figure compare la dette publique à un fardeau physique qui pèse sur les générations futures, soulignant son impact lourd et durable. Les hyperboles tels que, « ***une hausse continue des denrées alimentaires*** », « ***l'état catastrophique des infrastructures routières*** » qui accordent une valeur exagérée à l'ampleur des problèmes sociaux et économiques du pays, mettant en évidence, leur gravité et leur caractère urgent de remédiation. Puis la personnification « ***la situation sociale est catastrophique*** », qui attribue les qualités humaines à la situation sociale, la rendant ainsi plus tangible et plus émouvante. Ensuite, l'allégorie « ***un lourd fardeau*** » représente la dette publique comme un poids qui écrase les générations futures et symbolise

l'impact négatif de la dette sur la société. Par ailleurs, on note une forme spécifique dans l'enchaînement des idées, à savoir l'anaphore « ***Que notre endettement public...*** », « ***Que la situation sociale...*** ». Cette forme de figure de style répète le mot « que » au début de plusieurs phrases pour créer un effet de martèlement et souligner l'urgence des problèmes évoqués. Enfin les gradations « ***une hausse continue des denrées de base*** », « ***l'état catastrophique des infrastructures routières*** » qui, énumèrent les problèmes sociaux et économiques par ordre d'importance, créant ainsi un effet d'accumulation et de renforcement dans l'argumentation.

Tout compte fait, l'exploitation riche de ces outils rhétoriques contribue à la matérialisation d'une société qui sombre dans le chaos. Cette description nécessaire et évidente constitue pour le politique, la capacité de renforcer dans son allocution l'impact émotionnel et politique en passant par la dénonciation et la gravité des problèmes sociaux et économiques évoqués. Cet extrait laisse entrevoir en terme de symboles, des réalités sociales vécues et partagées par la population camerounaise, par exemple '*l'endettement public*', et '*les investissements invisibles ou inachevés*'. Ces symboles font office à la mauvaise gestion économique et la corruption qui font obstruction à l'épanouissement des citoyens camerounais. Tout de même, les expressions telles que : '*les pénuries d'eau potable*', et '*les coupures intempestives et prolongées de l'électricité*' constituent les symboles de la dégradation des conditions de vie derrière laquelle se définissent les nouvelles identités des camerounais. L'extrait privilégie donc dans son argumentaire, la construction sociale et identitaire à partir de la réalité sociale camerounaise. Elle est bâtie autour de l'image négative de la gestion économique et sociale du pays et met en évidence les conséquences catastrophiques pour la population, en particulier les plus pauvres et les plus vulnérables. Cette image contribue à la construction d'une identité sociale et politique insatisfaisante créée par le gouvernement en place et de la classe politique.

Enfin, dans cette arène politique qui annonce la campagne pré-électorale, cet extrait critique implicitement l'impunité, en particulier celle relative à la gestion de la dette publique et la fourniture des besoins vitaux de base tels que l'eau potable et l'électricité. L'impact de ces politiques sur l'inclusion sociale et la diversité peut être interprété comme une obstruction dans la mesure où elles contribuent à l'exclusion des plus pauvres et des plus vulnérables : « les politiques peuvent avoir un impact sur la construction des identités sociales et politiques » (Hodge et Kress 1988 : 27).

Somme toute, cet extrait exploite donc les outils rhétoriques, symboliques et sociaux pour construire une image peu orthodoxe et décrire la situation chaotique dans laquelle sombre le Cameroun passant par l'illustration des conséquences sur la population.

I.3. Pratique de la sémiotique sur les idéologies sous-jacentes dans le message de fin d'année du président national du MRC

L'exploration sémiotique dans l'univers des idéologies sous-jacentes est une approche qui, dans la sémiotique de la communication politique vise à analyser les systèmes de croyances, des valeurs et des principes qui guident les actions et les décisions politiques d'un individu, d'un groupe ou d'un parti. Les idéologies politiques définissent les objectifs, les moyens et les finalités de l'action politique : « les idéologies sont des systèmes de croyances sociales partagées par un groupe et elles jouent un rôle important dans la légitimation de l'abus de pouvoir par les groupes dominants » (Van Dijk, 1998 : 56). Elles sont caractérisées à la base par : une vision du monde ou de la société partagée de tous, les objectifs à atteindre, les moyens pour atteindre ces objectifs, les valeurs fondées sur des principes et des croyances. Les idéologies politiques sont d'un intérêt prépondérant, car elles guident l'action politique, proposent le cadre idéal pour l'analyse des problèmes sociaux, économiques et politiques, et peuvent mobiliser les moyens pour l'action politique. Elle permet donc d'analyser les idéologies et les valeurs qui sous-tendent les messages de fin d'année du leader du MRC. Cette approche s'intéresse aux significations et aux valeurs qui sont véhiculées à travers le discours, les images et les symboles utilisés dans la communication politique. La méthode d'analyse inclue : l'identification des données, c'est à dire des images et symboles dans la communication politique, l'exploitation du contexte dans lequel les données ont été produites en prenant appui sur les facteurs historiques, culturels, sociaux et politiques ayant influencés la production des données.

Dans l'exploration de ces outils d'analyse liés à notre corpus d'étude, on constate que le président national du parti MRC, oriente son allocution dans la matérialisation de certaines idéologies jugées nécessaires qu'il voudrait partager avec les compatriotes de tout bord afin de bénéficier de leur confiance pour la présidentielle prochaine.

Par conséquent, je vais focaliser mon propos sur ce qui attend en 2025 et faire une esquisse de ce que nous pourrons faire ensemble dans les mois et les années qui viennent pour le redressement économique, social et culturel, et le rayonnement international de notre pays.

Ce passage est un extrait du discours du président national du MRC, dans lequel, il vise à présenter une vision pour l'avenir du pays. Le contexte est probablement celui électoral qui s'avère une mesure palliative au regard de la crise politique et économique du pays illustrées ci-dessus. Les signes et les symboles utilisés dans cet extrait sont représentés par les termes tels que : « **redressement économique, social et culturel** » qui symbolisent la volonté de changer la situation actuelle et de créer un avenir meilleur ; « **rayonnement international** » qui symbolise la volonté de renforcer la position du pays sur la scène internationale.

En plus, derrière ces deux passages se dégagent des techniques rhétoriques, notamment : la métaphore qui dans le tout premier, compare le pays à un navire qui doit être redressé pour éviter le naufrage. Puis l'allégorie qui, dans le deuxième passage représente la volonté de renforcer la position du pays sur la scène politique. La personnification « **ce qui nous attends en 2025** » donne l'impression que l'avenir est une entité qui attend le pays.

Enfin l'hyperbole « **faire une esquisse de ce que nous pourrons faire ensemble dans les mois et les années qui viennent** » qui de façon amplifiée, présente l'ampleur des changements qui seront apportés. Le discours politique vise à travers l'exploitation de ces outils rhétoriques, à créer un sentiment d'urgence et de nécessité de changement, de présenter une vision optimiste pour l'avenir du pays, de mobiliser les citoyens et compatriotes de travailler ensemble pour atteindre les objectifs, de renforcer enfin la position du pays sur la scène internationale. Cet extrait met donc en évidence le récit sur la crise actuelle et de la nécessité de changement d'une part, et la narration d'un avenir meilleur où le pays est prospère et respecté sur la scène internationale.

Quant aux idéologies et valeurs sous-jacentes, on note une kyrielle parmi lesquelles :

- L'idéologie du progrès et de la modernisation : perceptible dans une forme liée à l'implicite, l'extrait véhicule l'idée selon laquelle le pays doit changer et progresser pour atteindre un niveau supérieur de développement **économique, social et culturel**.
- L'idéologie de la valeur de la responsabilité et de la gestion efficace : le passage préconise l'idée selon laquelle, les dirigeants politiques doivent être responsables et efficaces dans la gestion du pays.
- L'idéologie de la solidarité et de la coopération à promouvoir : l'extrait véhicule que les citoyens doivent travailler ensemble pour atteindre les objectifs de changement et du progrès.

Tout compte fait, parvenu aux résultats de l'analyse de cet extrait, on retient que ce passage vise à capitaliser, à orienter le regard optimiste de tous les compatriotes vers le même vœu, celui de sortir le pays de tous ces tares : « le discours politique est un lieu de lutte idéologique, où les groupes sociaux s'opposent et où le pouvoir, la lutte et les intérêts sont en jeu » (Van Dijk, 2005 : 23). Il s'agit d'une forme de mobilisation des citoyens vers un même système de croyance sur le statut du pays, vers la promotion commune des idéologies et valeur dont le progrès, la modernisation, la responsabilité et la gestion efficace du pays. Qu'en est-il des passages suivants ?

L'année 2025 est, faut-il le rappeler, une année électorale décisive pour notre pays. Je serai candidat au scrutin présidentiel à venir. C'est assurément une mauvaise nouvelle pour ceux qui ont rêvé qu'ils pourraient garder le pouvoir où y accéder sans affronter le peuple du changement et de l'alternance, car par la grâce du très haut, je serais candidat sans aucun doute ; le candidat porté par le MRC et les autres membres de l'APC ; le candidat du peuple de la rupture avec une dictature néocoloniale. Ma candidature remplit toutes les conditions et le code électoral, et chacun devra en prendre acte, parce que telle est la loi.

Ce passage, tout comme le précédent, est un extrait du discours du président national du MRC, qui après avoir présenté la vision du Cameroun pour l'avenir, annonce sa candidature à l'élection présidentielle de 2025. Il s'agit de la suite d'une allocution prononcée dans un contexte qui annonce les élections présidentielles offrant au candidat l'opportunité de mobiliser les citoyens à travers la présentation de sa vision pour l'avenir du pays. Ce vœu est manifeste à travers les signes linguistiques traduisant un certain nombre de symboles, entre autres : « **année électorale décisive** » qui stimule l'esprit du renouveau, du changement et de l'urgence face aux difficultés catastrophiques que traverse le pays ; « **le peuple du changement et de l'alternance** » qui matérialise la volonté de l'expression forte d'une démocratie qui se veut réelle et de participation citoyenne ; « **la dictature néocoloniale** » qui dénonce avec véhémence un sentiment de rejet et de résistance à l'égard d'un système politique considéré comme oppressif. Il en est de même de l'allégorie qui, découlant de la même expression crée une image négative du système politique actuel. Cependant, l'usage des figures rhétoriques en guise de stratégie d'affect de la cible est légion dans cet extrait, notamment : l'anaphore « **je serais candidat sans aucun doute ; le candidat porté par le MRC et les autres membres de l'APC ; le candidat du peuple de la rupture avec une dictature néocoloniale** » qui, de façon

redondante et répétitive insiste sur le mot « **candidat** » pour marquer une importance sur sa candidature et créer un sentiment d'unité autour d'elle. Puis l'antithèse : « **ceux qui ont rêvé qu'ils pourraient garder le pouvoir** » et « **le peuple du changement et de l'alternance** » oppose deux idées contraires qui dans la démarche énonciative crée un sentiment de conflit afin de montrer l'aspiration massive de la population autour du changement. Ensuite, la métaphore « **peuple du changement et de l'alternance** » crée une image positive du peuple comme une force capable de provoquer un changement. Enfin, l'hyperbole « **je serai candidat sans aucun doute** », exprime une certitude absolue et renforce la conviction du candidat autour de sa candidature. En définitive, ce passage utilise des ressources rhétoriques et sémiotiques pour renforcer d'une part son message politique autour de sa candidature et d'autre part convaincre son auditoire à travers l'esprit du changement. Il s'agit dans cet extrait d'un récit qui met en évidence la dénonciation « **la dictature coloniale** » dans l'intérêt de de lutter pour l'avènement de la liberté et la démocratie réelle ; de la « **candidature** » dans le but d'aspirer au changement passant par la participation et la compétition démocratique ; de la « **rupture** » qui présage la représentation et la défense des intérêts du peuple. Les idéologies et les valeurs sous-jacentes véhiculées dans cet extrait reposent sur :

- L'idéologie de la démocratie : elle met en évidence l'importance de la participation citoyenne et de la compétition démocratique. Le candidat se présente comme le porte-parole du « **peuple du changement et de l'alternance** », ce qui vient davantage renforcer ce système de croyance, de valeur et de décision politique.
- L'idéologie de la résistance : elle met en valeur la nécessité de lutter contre « **une dictature néocoloniale** ». Cette prise de décision politique est renforcée par la représentation du candidat comme le « candidat du peuple de la rupture ».
- L'idéologie de la représentation : elle met en exergue l'importance de représenter les intérêts du peuple. Le candidat se présente comme le porte-parole « **peuple du changement et de l'alternance** », source de réconfort et du renforcement de cette valeur.
- L'idéologie de la légitimité : elle accorde un intérêt particulier sur la nécessité de respecter la loi et les institutions démocratiques. Le candidat affirme que sa « **candidature remplit toutes les conditions et le code électoral** », un outil rhétorique et sémiotique derrière lequel se dessine l'hyperbole, voire l'amplification qui suggère que l'auteur souhaite mettre en avant la complétude et la conformité de sa candidature aux conditions et code électoral, en exagérant légèrement la

réalité. Cela peut être interprété comme une stratégie sémiotique pour inspirer confiance et crédibilité auprès des compatriotes ou des électeurs potentiels. Ces derniers doivent être persuadés de la validité de sa candidature. En définitive, l'analyse de cet extrait témoigne pour l'homme politique, sa vision pour l'avenir du pays et la mobilisation des citoyens pour la participation à la compétition démocratique : « les idéologies ne sont pas forcément négatives. Elles représentent des structures et des fonctions similaires, qu'elles soient partagées par des groupes dominants ou par des groupes dominés » (Van Dijk, 1998 : 12). Les idéologies qui y sont incluses viennent renforcer ce processus tout en imposant le respect des institutions démocratiques.

II. Performances sémiotiques : sources des stratégies et des intentions des acteurs politiques du MRC

Le discours politique est un moyen de communication utilisé par les hommes politiques pour transmettre leurs idées, leurs convictions et leurs programmes à un public cible. Il s'agit d'un outil essentiel pour les acteurs politiques qui, cherchent à dissimuler les stratégies et intentions pour convaincre, persuader et gouverner. Il est soumis à des règles, telles que la nécessité de plaire à un public, de respecter les règles de la communication politique, de prendre en compte les médias. Il est souvent utilisé pour : influencer l'opinion publique, légitimer les décisions politiques, construire l'identité politique, mobiliser les électeurs : « Le langage est un outil de pouvoir et de contrôle, et les discours politiques sont des exemples par excellence de l'utilisation du langage pour façonner l'opinion publique » (Hodge et Kress, 1998 : 5). Les hommes politiques cherchent dans le cas précis à façonner l'opinion publique et à influencer. Ces entités constituent des enjeux ou des centres d'intérêt du discours politique. Les enjeux sont donc cruciaux pour la communication politique et l'exercice du pouvoir. Ils nécessitent une maîtrise de la rhétorique, de la persuasion et de l'analyse du langage pour être efficace. La performance sémiotique, encore appelé décryptage sémiotique est une méthode d'analyse qui permet de comprendre les intentions et les stratégies, sources des enjeux des acteurs politiques dans leurs discours. Il s'agit d'un processus d'analyse et d'interprétation des signes, des codes utilisés dans un discours permettant de comprendre les stratégies et intentions déployées par les acteurs politiques dans leurs allocutions. L'effectivité de cet exercice passe par les étapes ci-après : l'identifier les signes et les symboles, analyser des connotations et les associations évoquées, rechercher les intentions et les stratégies des acteurs

politiques, interpréter les résultats pour mieux comprendre les enjeux politiques et les relations entre les acteurs politiques.

II.1. Stratégies sémiotiques et intentions vouées à la manipulation de l'opinion publique dans l'adresse du Président national du MRC à la nation

Les intentions et manipulations sont des formes de stratégies, qui dans le discours politique relèvent des phénomènes complexes et omniprésents.

Complexes parce que les acteurs politiques, les médias, les groupes d'intérêt, les lobbyistes ; tous ont un rôle à jouer dans la manipulation des opinions. En plus, les stratégies de manipulation peuvent inclure la désinformation, la propagande, la manipulation informationnelle. Enfin, les acteurs politiques interagissent entre eux, avec les médias et avec le public, ce qui rend difficile la compréhension des mécanismes de manipulation.

Omniprésent parce que la manipulation de l'opinion peut se produire dans toutes les formes de médias, y compris les réseaux sociaux, la télévision, la radio, les journaux, etc.

L'influence sur les décisions en ce sens que la manipulation de l'opinion publique peut influencer les décisions politiques et les choix électoraux des citoyens. Enfin, impacter sur la société, car la manipulation de l'opinion publique peut avoir des conséquences importantes sur la société, notamment en termes de cohésion sociale, de confiance dans les institutions et de qualité de la démocratie. Tout compte fait, la complexité et l'omniprésence de la manipulation de l'opinion publique dans le discours politique rendent nécessaire la vigilance constante et la compréhension approfondie des mécanismes de manipulation pour protéger la démocratie et promouvoir une citoyenneté éclairée.

Partant du corpus, lieu de l'étude, on constate que le président national du MRC, dans l'intérêt de prendre les décisions politiques cruciales et accéder au pouvoir utilise diverses techniques pour influencer l'opinion publique, notamment :

- **La rhétorique émotionnelle** : c'est une technique de communication qui vise à influencer les émotions et les sentiments de l'auditoire pour atteindre un objectif spécifique. Elle consiste à exploiter les anecdotes émotionnelles, les mots, les gestes, les sons et les images évocatrices ou des métaphores fortes pour créer une résonance émotionnelle avec le public ou les électeurs.

La mauvaise gestion des finances publiques et des ressources du pays a conduit à une fuite dans un endettement que certains prétendus analystes qualifient de modérée voire faible, alors qu'il s'agit d'une dette essentiellement toxique, car notre pays est rendu à un point où il doit recourir à de nouveaux emprunts pour régler les anciens.

L'extrait ci-dessus est d'une stratégie de manipulation basée sur la rhétorique émotionnelle influençant l'opinion publique. C'est une technique communicationnelle à travers laquelle l'homme politique cherche à créer un sentiment d'urgence et d'alarme chez les compatriotes en utilisant les mots et expressions qui évoquent des émotions négatives. L'intention notée ici, est de critiquer la gestion des finances publiques et des ressources du pays afin de créer un sentiment d'opposition à l'égard des décideurs politiques. L'homme politique cherche également à créer un sentiment de peur et d'inquiétude chez les électeurs en utilisant : la **métaphore** exprimée dans la suite : « **une dette essentiellement toxique** ». Dans cette technique d'écriture, la dette est comparée à un poison, suggérant qu'elle est nocive et dangereuse pour l'économie ou la situation financière. Puis l'hyperbole dans le passage : « **rendu à un point où il doit recourir à de nouveaux emprunts pour régler les anciens** ». L'expression « **rendu à un point** » traduit l'extrême difficulté de la situation. Cette figure exprime que le pays est dans une situation financière désespérée, où elle doit contracter de nouveaux emprunts pour payer les anciens, ce qui crée un cercle vicieux de la dette. Ces deux figures expriment, la gravité de la situation et la nécessité de prendre des mesures pour y remédier.

Elles créent une image négative de la dette et soulignent les conséquences désastreuses de la gestion financière irresponsable. Par ailleurs, l'analyse de cet extrait accorde une marge de crédibilité sémiotique liée à la rhétorique émotionnelle à travers une analyse et interprétation minutieuse des signes qui le constituent. De cette analyse et interprétation se dégage un ensemble de sentiments voire des émotions parmi lesquels :

- Un sentiment d'incompétence et de négligence à l'égard des décideurs politiques présents : « **mauvaise gestion des finances publiques et des ressources du pays** »
- Un sentiment d'urgence et d'alarme qui suggère que la situation est hors de contrôle : « **fuite dans un endettement** »
- Un sentiment de peur et d'inquiétude qui suggère que la dette est dangereuse et destructrice « **dette essentiellement toxique** »
- Sentiment de désespoir et d'impuissance qui suggère que la situation est sans issue « **rendu à un point où il doit recourir à de nouveaux**

emprunts pour régler les anciens », ce qui peut créer également un sentiment d'opposition envers les décideurs politiques.

En définitive, l'analyse de la stratégie sémiotique et interprétation de cet extrait est caractérisée par une stratégie de manipulation basée sur la rhétorique émotionnelle afin d'exercer une influence sur l'opinion publique : « La rhétorique est un art de persuasion qui utilise des stratégies linguistiques pour influencer l'opinion publique » (Barthes.R, 1985 : 85). Le locuteur cherche à créer un sentiment d'urgence et d'alarme, de peur et d'inquiétude, et d'opposition à l'égard des décideurs politiques.

- **La polarisation de la société** : c'est un phénomène où une société se divise en deux ou plusieurs groupes aux opinions et aux valeurs opposées, souvent avec une intensification des conflits et des tensions entre les groupes. Elle exploite les clivages sociaux, culturels et idéologiques pour diviser la société en camps opposés.

Depuis mon entrée en politique avec le lancement du MRC en 2012, vous avez été témoins des multiples campagnes de diabolisation contre ma personne, orchestrées, tant ici même au Cameroun que dans les médias internationaux par le pouvoir en place. Malgré ces campagnes montées sur des grossiers mensonges avec en toile de fond le tribalisme nauséabond, indigne d'un peuple camerounais par ailleurs admiré et respecté, personne, même pas le pouvoir qui détient pourtant tous les leviers pour enquêter sur les citoyens ne vous a jamais produit la moindre preuve des multiples accusations portées contre moi.

L'analyse de cet extrait révèle une stratégie de manipulation basée sur l'exploitation des informations liées à la polarisation de la société pour exercer une certaine influence sur l'opinion publique. L'intention recherchée ici est de critiquer une conception particulière basée sur la polarisation politique et sociale afin de créer un sentiment d'opposition à l'égard des décideurs politiques qui les défendent. Autrement dit, cette conception particulière est caractérisée par des gens qui sur le champ politique se divisent en fonction de leurs opinions politiques, avec des positions plus ou moins extrêmes et une diminution de la tolérance envers les opinions opposées. Puis, par des citoyens qui, dans l'arène politique se divisent en fonction de leur origine sociale, ethnique, religieuse ou culturelle avec des tensions et des conflits entre les différents groupes. Telles sont les images négatives que cherche à témoigner le locuteur à l'endroit des citoyens afin de bénéficier de leur électorat.

Ces entités analytiques sont matérialisées par des signes et symboles tels que : « **campagne de diabolisation** », une combinaison de signes autour desquels s'identifie la métaphore établissant une comparaison entre les attaques contre le locuteur à des campagnes militaires soulignant leur intensité et leur dangerosité. On pourrait également identifier au signe « **diabolisation** », l'allégorie qui représente les attaques comme une tentative de démoniser le locuteur. L'expression « **grossier mensonger** » est une illustration parfaite de l'oxymore qui, dans cette combinaison de deux signes linguistiques contradictoires traduit l'ampleur et la gravité des mensonges. Par ailleurs, l'utilisation du signe « grossier » peut être considérée comme une hyperbole qui exagère la nature des mensonges afin de rendre manifeste leur impact. Enfin, l'exploitation de l'expression « **le tribalisme nauséabond** » permet d'identifier une métaphore qui compare le tribalisme à quelque chose de répugnant et de nauséabond, soulignant son caractère négatif et destructeur. On pourrait même y déceler l'allégorie, car le signe « tribalisme » représente les divisions et les conflits internes comme une maladie ou un poison qui affaiblit la société, bref chercher à en créer un sentiment d'opposition et de rejet. L'utilisation de tous ces termes voués à la polarisation de la société s'érigent vers un ensemble de techniques sémiotique visant à discréditer le pouvoir en place et à promouvoir une alternance politique. Ainsi, les effets émotionnels que dégage cet extrait sont multiples, notamment : un sentiment d'opposition entre deux groupes, puis un sentiment de peur et d'inquiétude chez les compatriotes, enfin, un sentiment de désespoir et d'impuissance. Il crée également un sentiment d'opposition entre les partisans du pouvoir en place et ceux de l'opposition. Somme toute, l'analyse de cet extrait révèle une stratégie de manipulation basée sur la polarisation de la société pour influencer l'opinion publique.

II.2. Stratégie sémiotique et intentions vouée à la persuasion dans l'adresse du Président national du MRC à la nation

Le discours désigne un ensemble d'énoncés de dimensions variables produits à partir d'une position sociale ou idéologique à travers des stratégies particulières parmi lesquelles la persuasion. Elle vise dans le discours à créer un langage persuasif qui influence l'opinion publique. Selon Giglione Rodolphe (1989 : 47), le discours politique est un : « discours d'influence produit dans un monde social et dont le but est d'agir sur l'autre pour le faire agir, le faire penser ». Les intentions vouées à la persuasion dans le discours politique peuvent être analysée à travers :

- La crédibilité : les acteurs politiques cherchent à établir leur crédibilité en utilisant des arguments solides, des statistiques et des exemples

concrets. Il s'agit d'une forme de raisonnement liée à « une image de soi que l'orateur construit dans son discours pour contribuer à l'efficacité de son dire » (RUTH Amossy, 2000 : 62). Dans cette marque de crédibilité, l'orateur présente sa représentation à travers son style et son langage qui visent à séduire et à persuader l'auditoire.

Le rapport mensuel le plus récent de la Caisse de Stabilisation des prix des Hydrocarbures (CSPH) indique qu'en ce mois de décembre 2024, le prix de revient d'un litre de super au port de Douala est 369 FCFA. Le consommateur final l'obtient à la pompe à Douala et à Yaoundé au prix de 840 FCFA, soit plus du double du prix de revient, sachant que ce prix à la pompe est encore plus cher dans toutes les autres localités du pays avec les frais de transport.

Dans cet extrait, la stratégie sur la crédibilité porte sur l'exploitation des chiffres et statistiques. Autrement dit, le passage fournit des chiffres précis sur le prix de revient d'un litre de super au port de Douala (369 FCFA) et le prix à la pompe à Douala et à Yaoundé (840 FCFA). Cette approche donne dans le raisonnement, l'impression d'une information objective et fiable. Puis, la référence à une source officielle « **Caisse de stabilisation des prix des hydrocarbures** » ajoutée à la crédibilité de l'information, un rapprochement lié à une institution officielle. Enfin, on note dans cet extrait, une comparaison qui, dans la description fait un rapprochement entre **le prix de revient au prix à la pompe**, ce qui permet de mettre en évidence la différence entre les deux prix. De cette comparaison découle l'impression d'une analyse objective et impartiale. Cette entité sur la crédibilité joue un rôle essentiel dans la persuasion, car elle influence directement la perception de la crédibilité de l'acteur politique et par conséquent, l'efficacité de la persuasion. Elle crée donc une relation de confiance entre le locuteur et les compatriotes, renforce la confiance des électeurs, accroît l'influence du locuteur sur les électeurs, confère une légitimité du locuteur dans son message. Pour atteindre les objectifs, « la preuve par ethos, consiste à faire bonne impression, par la façon dont on construit son discours, à donner une image de soi capable de convaincre l'auditoire en gagnant sa confiance » (Maingueneau⁶ D. 2002 : 9).

- L'émotion : le discours politique fait également appel à l'émotion pour créer un lien avec l'audience. Les acteurs politiques utilisent des images, des histoires pour évoquer des sentiments. Il s'agit d'un facteur essentiel

⁶ Version raccourcie et légèrement modifiée de « problème d'ethos » pratiques n°113-114, Juin 2002

sur lequel se fonde la persuasion. Il est important, voire nécessaire que le locuteur sache dans quelles dispositions affectives se trouve son auditoire pour pouvoir construire son argumentation. Cette émotion donne donc une place de choix au sentiment et à la passion. Aristote (1996 : VIII) souligne que « la passion c'est ce qui, en nous modifiant, produit des différences dans nos jugements et qui est suivi de peine et de plaisir ».

Prenant en compte l'extrait précédent, il y découle également une stratégie liée à l'émotion, dont la persuasion. Le passage en soulignant la différence importante entre « **le prix de revient et le prix à la pompe** » cherche à provoquer des sentiments de surprise, de colère ou d'injustice chez les potentiels électeurs. Il passe par la création d'un sentiment d'injustice pour révéler que le consommateur final est lésé par le prix élevé à la pompe. Il s'agit également d'une forme implicite de critique du système. Autrement dit, le texte peut être interprété comme une critique du système qui fait une fixation sur le prix des hydrocarbures ; ce qui peut persuader les potentiels électeurs de la nécessité du changement. On comprend donc que le président national du MRC s'appuie sur les émotions (sentiments et affections) dans le but de faire émouvoir les électeurs en utilisant des moyens, des techniques ou des stratégies enfouis dans la parole qu'il construit. Le résultat recherché ici est de mettre les potentiels électeurs à sa merci, c'est à dire, à maîtriser non seulement leurs émotions, mais leurs réactions également dans la direction choisie par l'homme politique.

- L'identité : les acteurs politiques cherchent à créer une identité qui les distingue de leurs adversaires. Ils utilisent des symboles, des slogans et des images pour créer une image de marque et de raisonnement. C'est la persuasion par le raisonnement. Le locuteur utilise des procédés rationnels pour arriver à justifier sa prise de position.

« C'est pourquoi nous nous engageons notamment : à réduire drastiquement le train de vie de l'Etat ; à accroître substantiellement la production dans tous les secteurs de l'activité économique nationale et accélérer l'industrialisation du pays, afin de devenir une économie fortement exportatrice et de redresser la balance commerciale ; à instaurer la bonne gouvernance en étant intraitable sur la corruption et les détournements des fonds publics... »

Ce passage révèle une stratégie de persuasion basée sur la construction d'une identité politique forte et crédible. Cet extrait traduit tout d'abord une identité de réformateur qui cherche à améliorer la situation économique et politique du pays. Cela est évident dans l'engagement « **à réduire**

drastiquement le train de vie de l'Etat » : le signifiant « réduire drastiquement » signifie ici, faire une restriction, une limitation. Selon le contexte, l'expression « **train de vie** » renvoie à l'idée de dépenses publiques, de budget de l'Etat ; la réduction drastique de ces dépenses suggère une volonté de réduire les coûts, de rationaliser les ressources. De cette combinaison des signes découle une mesure d'austérité visant à réduire les dépenses publiques pour restaurer l'équilibre budgétaire. Le terme « drastiquement » souligne l'urgence et la nécessité de cette mesure. Cette identité de réformateur est également renforcée par la volonté « **à accroître la production dans tous les secteurs de l'économie nationale** » dont le signifiant « accroître la production » a pour signifié, la croissance, le développement, le progrès. L'expression « tous les secteurs de l'économie nationale » est un système de signe qui renvoie selon le contexte à l'idée de diversification économique, de développement global de l'économie. On comprend donc par cette combinaison de signe, une volonté de stimuler la croissance économique, en encourageant la production dans tous les secteurs. Le terme « accroître » souligne l'idée de progrès et de développement. Enfin, cette technique de persuasion passe également par la projection d'une vision pour l'avenir dont le système de signe « **redresser la balance commerciale** », révèle la quête de l'équilibre, la stabilité, la prospérité. Selon le contexte, l'expression « **balance commerciale** » renvoie à l'idée de commerce international, de relations économiques entre les pays. On interprète par-là, la volonté de restaurer l'équilibre commercial, en réduisant les déficits et en encourageant les exportations. Le signe « redresser » exprime l'idée de correction et de rétablissement. La vision pour l'avenir est également un élément clé de la stratégie de persuasion, car elle donne l'impression d'un avenir meilleur et plus prospère avec à l'appui, une perspective positive et encourageante pour le pays et renforce la crédibilité de l'engagement politique. En définitive, l'analyse sémiotique des stratégies et intentions vouées à la persuasion de cet extrait révèle qu'il est basé sur la construction d'une identité politique forte et crédible. Elle cherche à améliorer la situation économique et politique du pays et à présenter une vision positive pour l'avenir.

II.3. Stratégie sémiotique des outils critiques et des pratiques dominantes dans l'adresse de fin d'année du MRC.

L'identification, voire le repère des outils de critiques et de résistance contre l'impunité et les pratiques politiques dominantes du pouvoir en place dans le discours du président national du MRC s'avère du point de vue sémiotique, une stratégie qui vise à exploiter les signes et les symboles dans

le discours pour contester et résister aux pouvoirs dominants. Les objectifs recherchés ici, reposent sur la défiance des discours dominants à travers les contestations des discours et des idéologies qui légitiment l'impunité et les pratiques politiques dominantes. Il s'agit d'un processus de création des contre-discours qui vise à développer des discours et des narratifs alternatifs remettant en question les pouvoirs dominants, de la mobilisation des acteurs sociaux et les inciter à agir contre l'impunité et les pratiques dominantes. Comme technique d'analyse, il faut procéder à la déconstruction des discours dominants afin d'identifier les stratégies de légitimation et de maintien du pouvoir. Ensuite, identifier les signes et leurs symboles utilisés dans le discours politique pour comprendre leur signification et leur impact. Enfin, analyser les relations de pouvoir qui sous-tendent les discours politiques et identifier les stratégies de résistance telles que la création de contre-discours, les organisations des manifestations et de protestations.

« Nous sommes aujourd'hui le 31 Décembre 2024, dans quelques heures, nous serons en 2025 et la liste électorale nationale n'est toujours pas rendue publique. Le MRC ne laissera pas une telle forfaiture sans suites légales appropriées, et ne fera aucune concession sur quelque violation que ce soit du code électoral. C'est dans cet esprit que nous avons saisi les tribunaux pour constater et sanctionner les violations de la loi... »

Dans cet extrait, le contexte électoral dans lequel il est prononcé amène le président national du MRC à remettre en question la légitimité du processus électoral en cours, en particulier la non publication de la liste électorale nationale. Il s'agit d'une stratégie discursive qui vise à dénoncer les violations du code électoral et affirmer la détermination du MRC à prendre des mesures légales pour y remédier. Le discours dominant est celui de la légalité et de la transparence électorale. Le parti politique dominant est implicitement critiqué pour son manque de transparence et sa possible manipulation du processus électoral. L'emploi prégnant du signifiant spécifique « **forfaiture** » symbolise la non publication et implique par ricochet une faute grave ou un manquement à la loi ; l'appréhension symbolique de la combinaison des signes ci-après, « **suites légales appropriées** » traduit la détermination du MRC à utiliser les voies légales pour contester les violations du code électoral et, enfin la suite expressive « **aucune concession** » pour souligner la fermeté du MRC dans sa position et son refus de compromettre sur les principes de la légalité électorale. La lecture sémiotique de ce passage révèle de façon implicite, un rapport de force ou une relation de pouvoir tendue entre le parti et les autorités électorales ou politiques dominantes. Le MRC se positionne comme un acteur clé dans la défense de la légalité électorale et de la transparence, en

De la performativité dans le discours des leaders politiques au Cameroun : analyse sémiotique du message de fin d'année 2024 du président national du MRC au peuple camerounais.

opposition à une possible manipulation ou négligence des autorités. Comme stratégies de résistance, le recours aux institutions à travers la saisine des tribunaux constitue une voie légale utilisée par le MRC pour contester les violations du code électoral, ce qui implique une stratégie de résistance institutionnelle. Ensuite, le ton du discours montre la détermination et la fermeté du MRC dans sa position, ce qui peut mobiliser ses partisans et sympathisants. Enfin, le MRC met en avant le respect de la loi et de la procédure électorale comme fondement de sa contestation, ce qui peut renforcer sa crédibilité et sa légitimité. Ce passage révèle une relation de pouvoir entre le parti et les autorités électorales. Le MRC se positionne comme un acteur clé dans la défense de la légalité électorale et de la transparence, tandis que les autorités électorales sont perçues comme responsables des violations du code électoral. Comme stratégies de résistance, on peut donc noter : le recours à la justice, à la dénonciation publique dans l'optique de mobiliser l'opinion publique et exercer une pression sur les autorités électorales, l'affirmation de la détermination à prendre des mesures légales pour à un tel manquement.

Je ne saurais terminer ce message sans dire à mes compatriotes du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, qu'avec leur soutien en 2025, une fois accédé à la tête de l'Etat, une de mes premières décisions sera de libérer tous les prisonniers politiques anglophones, de permettre aux exilés anglophones de revenir au pays et de convoquer un vrai dialogue national inclusif sur la question anglophone.

D'après le contexte, le contenu de cet extrait défie implicitement les discours dominants sur la gestion de la crise anglophone au Cameroun en promettant des actions concrètes pour résoudre ce dernier. Il s'agit d'une stratégie discursive qui vise à convaincre les compatriotes du Nord-Ouest et du Sud-Ouest de soutenir le locuteur dans sa quête pour la tête de l'Etat. Le message exprimé est donc un contre-discours qui met en avant l'inclusion de la résolution pacifique de la crise anglophone. L'exploitation des signes linguistiques comme « **libérer tous les prisonniers politiques anglophones** » et « **convoquer un vrai dialogue national inclusif** » traduisent la volonté de résoudre la crise de manière pacifique et inclusive. Cet extrait est structuré autour de trois éléments clés :

- Libération des prisonniers politiques anglophones : cette promesse est un signe de la volonté du locuteur de résoudre le problème anglophone.
- Retour des exilés anglophones : cette promesse est un signe de la volonté du locuteur de favoriser la réconciliation et l'inclusion.

- Dialogue national inclusif : cette promesse est un signe de la volonté du locuteur de trouver des solutions durables et consensuelles à la crise anglophone.

Les signes et leurs symboles utilisés dans ce passage contribuent à la construction du sens. Les signifiants tels que « libérer », « permettre » et « convoquer » sont des verbes qui connotent une action positive et une volonté de changement : « les signes et les symboles utilisés dans les discours politiques sont des outils puissants pour façonner l'opinion publique et influencer le comportement » (Hodge & Kress, 1993 : 15). La stratégie utilisée ici est celle discursive permettant d'orienter le contenu du discours sur la promesse de solutions concrètes pour résoudre la crise anglophone et par conséquent susciter une mobilisation des acteurs sociaux (électeurs) de trouver en lui le candidat favorable à la tête de l'Etat.

Conclusion

L'analyse sémiotique du message de fin d'année 2024 du président national du MRC au peuple camerounais s'avère un exercice complexe qui fait une critique acerbe sur les défaillances du pouvoir et suscite par ricochez les défis majeurs du Cameroun en matière de gouvernance. C'est une communication sanctionnée du point de vue de la sémiotique par la construction significative du bilan peu favorable du système de gouvernance actuel au Cameroun d'une part et d'une stratégie sémio-discursive permettant de transmettre les idées, les convictions et le programme politique de son parti aux potentiels électeurs d'autre part. Il s'agit d'un moyen essentiel utilisé par l'homme politique qu'il incarne, pour chercher à convaincre, à persuader le peuple camerounais sur les peines que cette société endure et l'urgence de la remédiation par le changement du système de gouvernance. L'exploration de ce discours nous a permis de comprendre sous le feuillage de la sémiotique politique, les contraintes et les règles du message de fin d'année du président du MRC. Les appareillages théoriques de cette instance d'analyse empruntés à la sémiotique sociale de Robert Hodge et Gunther Kress et à celle de Roland Barthes sur les systèmes de signes et leur signification ont établi la nécessité de critiquer d'abord le système de gouvernance actuelle du Cameroun, puis développer par la fin des stratégies en vue de légitimer voire justifier leur ambition d'accéder à la magistrature suprême. Ces théories ont permis de comprendre les mécanismes de pouvoir enfouis dans les signes et symboles pour la construction d'un pouvoir et d'une légitimité ; de décoder les sous-entendus et les implications permettant de mieux appréhender les intentions et les stratégies du MRC. D'examiner également comment le MRC construit son

identité et celle de son adversaire à travers l'utilisation des facteurs culturels, sociaux et économiques pour créer des frontières et des distinctions. De comprendre les dynamismes de persuasion mis en exergue par l'homme politique pour persuader le public et atteindre son objectif ; de comprendre les idéologies et les valeurs sous-jacentes qui guident les actions et le contenu du message du MRC. De cerner enfin les outils critiques et de résistance contre les discours et les pratiques politiques dominantes. Tout compte fait, les enjeux du message de fin d'année du président national du MRC reposent sur des paradigmes parmi lesquels : l'influence de l'opinion publique, la légitimation de leur accession à la tête de l'Etat, la construction d'une identité politique, la mobilisation des électeurs pour les échéances électorales de 2025. La sémiotique de la communication politique du MRC offre donc des perspectives uniques pour comprendre les complexités de la communication politique et les mécanismes de pouvoir qui la sous-tendent. Une stratégie discursive complexe qui vise à convaincre et à mobiliser les citoyens camerounais aux élections présidentielles prochaines.

Références bibliographiques

- ALTHUSSER, L. (1970), **Idéologie et appareils idéologiques d'Etat**. La pensée.
- AMOSSY Ruth, (2000). **L'argumentation dans le discours**. Discours politique, littérature d'idées, fiction, Nathan. P.247
- ARISTOTE. (1996), **Rhétorique, livre II**, Chapitre premier, VIII.
- BARTHES Roland, (1957), **Mythologies**. Éditions du Seuil. P. 272
- BARTHES Roland, (1985), **L'aventure sémiologique**. Éditions du Seuil.
- BERGER, P. L., & LUCKMAN, T. (1966), **The Social Construction of Reality**. *A Treatise in the Sociology of knowledge*. Doubleday.
- BOURDIEU, P. (1982). **Ce que parler veut dire**. Fayard
- GIGLIONE Rodolphe, (1989), **Je vous ai compris ou l'analyse des discours politiques**. Édition : Armand Colin. P.172
- CHARAUDEAU Patrick, (2005), *Les médias et la communication politique*. Édition du Seuil.

- CHARAUDEAU Patrick, (2005), *Le discours politique : les masques du pouvoir*. Vuibert. P.260
- EDELMAN, M. (1964), *The symbolic Uses of politics*. University of Illinois Press.
- HODGE, R., KRESS, G. (1988), *Social Semiotic*. Cornell University Press. P.288
- GREIMAS Algiras, J. (1976), **Sémiotique et sciences sociales**. Édition Paris Seuil. P.219
- LANDOWSKI, E. (1989), **Essais de socio-sémiotique - La société réfléchie**, Edition, Seuil, Collection les couleurs des idées. P320
- MAINGUENEAU D. (2002), *L'ethos, de la rhétorique à l'analyse du discours pratiques* n°113-114. Juin
- PEIRCE, C. S. (1955), *Philosophical writings of Peirce*. Dover publications.
- TAJFEL, H., & TURNER, J. C. (1979), *An Integrative theory of intergroup Conflict*. The social psychology of intergroup Relations ;
- VAN DIJK T.A. (1998), *Ideology and discourse*. Sages publications.
- VAN DIJK. T.A. (2025), *Politics, ideology and discourse*. Encyclopedia of Language and Linguistic, 2nd edition, Elsevier.
- WAKATA Bolvine François, (2006), *La communication gouvernementale au Cameroun : étude de la communication politique*. *Fréquence Sud, Revue camerounaise des Sciences de l'Information et de la Communication*. N° 18 pp 63-92